

DEUXIÈME COMPOSITION DE MATHÉMATIQUES MINES-PONTS 2006 – MP

Le but de ce problème est d'étudier le comportement asymptotique fin des racines de la dérivée du polynôme de degré $n + 1$,

$$P_n = X(X - 1) \cdots (X - n),$$

lorsque n tend vers l'infini.

Pour tout réel x , $[x]$ désignera la partie entière de x . On rappelle la formule de STIRLING :

$$n! \sim \sqrt{2\pi n} \left(\frac{n}{e}\right)^n \text{ quand } n \rightarrow +\infty.$$

Les parties I et II sont indépendantes.

PARTIE I - Quelques propriétés des racines de P_n

1. Montrer que, pour tout $n \geq 1$, P'_n admet exactement une racine $x_{n,k}$ dans chacun des intervalles $]k; k + 1[$, pour $k = 0, \dots, n - 1$.

Notons $\alpha_{n,k} = x_{n,k} - k \in]0; 1[$, la partie fractionnaire de $x_{n,k}$.

2. Pour $n \geq 1$, en calculant les coefficients de degré $n - 1$ et n de P'_n , exprimer $\sum_{k=0}^{n-1} x_{n,k}$, puis

$$\sum_{k=0}^{n-1} \alpha_{n,k} \text{ en fonction de } n.$$

3. En comparant P_n et $P_n(n - X)$, exprimer $x_{n,n-1-k}$ en fonction de $x_{n,k}$, pour tout $n \geq 1$, et pour tout $k = 0, \dots, n - 1$.
4. Déterminer la valeur de $\alpha_{n,k} + \alpha_{n,n-1-k}$.

Le but des questions suivantes est de montrer que, n étant fixé, la suite des $\alpha_{n,k}$ croît lorsque k croît de 0 à $n - 1$.

5. Pour tout $n \geq 1$, dresser, en fonction de la parité de n , le tableau de variation de P_n .
*On y fera apparaître les réels $x_{n,k}$ pour $k = 0, 1, \dots, n - 1$ ainsi que les entiers $0, 1, \dots, n$.
On pourra s'inspirer du modèle de la figure 1.*

6. En déduire le signe de $(-1)^{n-k} P_n(x_{n,k})$ pour $k = 0, 1, \dots, n - 1$.
7. En utilisant la relation $P_n = (X - n)P_{n-1}$, déterminer le signe de $(-1)^{n-k} P'_n(x_{n-1,k})$ pour $k = 0, 1, \dots, n - 2$.
8. En déduire que pour $k = 0, 1, \dots, n - 2$, on a $x_{n-1,k} > x_{n,k}$.
9. En utilisant l'identité $P_n = X P_{n-1}(X - 1)$, déterminer, en fonction de k et n , le signe de $(-1)^{n-k} P'_n(1 + x_{n-1,k-1})$ pour $k = 1, \dots, n - 1$.

10. En déduire que pour $k = 1, \dots, n - 1$, on a $x_{n,k} > 1 + x_{n-1,k-1}$.

11. Conclure.

PARTIE II - Un développement asymptotique

Pour $x \in \mathbf{R}$, on considère la fonction h_x définie sur \mathbf{R}_+^* par $h_x(t) = t^{x-1}e^{-t}$.

12. Déterminer $\mathcal{E} = \{x \in \mathbf{R} \mid h_x \text{ est intégrable sur } \mathbf{R}_+^*\}$.

Pour $x \in \mathcal{E}$, on pose

$$\Gamma(x) = \int_0^{+\infty} t^{x-1} e^{-t} dt .$$

13. Montrer que Γ est strictement positive sur \mathcal{E} .
14. Montrer que Γ est deux fois dérivable sur \mathcal{E} .
15. Exprimer pour tout $x \in \mathcal{E}$, $\Gamma(x+1)$ en fonction de x et $\Gamma(x)$.

On admet que la fonction Γ satisfait, pour tout $x \in]0; 1[$, la formule :

$$\Gamma(x)\Gamma(1-x) = \frac{\pi}{\sin(\pi x)} \quad (\text{A})$$

Désormais, on pose, pour tout $x \in \mathcal{E}$,

$$\Psi(x) = \frac{\Gamma'(x)}{\Gamma(x)} .$$

16. Montrer que Ψ est strictement croissante.
17. Établir, que pour tout $x \in \mathcal{E}$,

$$\Psi(x+1) = \Psi(x) + \frac{1}{x} .$$

Le but des questions suivantes est de montrer que, pour tout $x > 0$,

$$\lim_{m \rightarrow +\infty} \left[\Psi(x) + \sum_{j=0}^m \frac{1}{x+j} - \ln(m) \right] = 0 .$$

On pose pour tout $x > 0$,

$$\varphi(x) = \Psi(x) - \ln(x) .$$

18. Montrer que la série de terme général $(\varphi(n+1) - \varphi(n))$ converge.
19. Montrer que la suite $(\varphi(n), n \geq 1)$ converge lorsque l'entier n tend vers l'infini. Soit C sa limite.
20. Établir que l'on a aussi :

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} \varphi(x) = C .$$

21. Montrer que si on a $C \neq 0$, alors

$$\int_1^x \varphi(t) dt \sim_{+\infty} Cx .$$

22. Montrer $C = 0$.
23. Conclure en considérant $\Psi(x+m+1)$.

PARTIE III - Comportement asymptotique des $\alpha_{n,k}$

On notera \cot la fonction définie sur $]0; \pi[$ par $\cot(x) = \frac{\cos(x)}{\sin(x)}$. Cette fonction est une bijection de $]0; \pi[$ sur \mathbf{R} . On notera Arccot sa fonction réciproque.

24. En considérant la fraction $\frac{P'_n}{P_n}$, montrer

$$\sum_{j=0}^k \frac{1}{\alpha_{n,k} + j} - \sum_{j=0}^{n-k-1} \frac{1}{(1 - \alpha_{n,k}) + j} = 0 .$$

25. Pour $t \in]0; 1[$ fixé, on pose $u_n = \alpha_{n, [nt]}$. Démontrer

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \left[\Psi(u_n) - \Psi(1 - u_n) + \ln \left(\frac{1-t}{t} \right) \right] = 0 .$$

26. Démontrer que la suite $(u_n, n \geq 1)$ est convergente et calculer sa limite, que l'on notera $F(t)$.

| | | | | | | | | | | | | |
|--------|-----------|-----|-----------|-----|-----------|---------|------|------------|--------|--------------|--------|---------|
| x | $-\infty$ | 0 | $x_{n,0}$ | 1 | $x_{n,1}$ | \dots | $2k$ | $x_{n,2k}$ | $2k+1$ | $x_{n,2k+1}$ | $2k+2$ | \dots |
| P'_n | | | | | | | | | | | | |
| P_n | | | | | | | | | | | | |

FIGURE 1 – Modèle de tableau de variation

DEUXIÈME COMPOSITION DE MATHÉMATIQUES – MINES-PONTS 2006 – MP

PARTIE I - Quelques propriétés des racines de P'_n .

1) Soit n dans \mathbf{N}^* et k dans $\llbracket 0; n - 1 \rrbracket$. Toute fonction polynomiale étant de classe C^∞ sur \mathbf{R} , P'_n est continue sur $]k; k + 1[$ et dérivable sur $]k; k + 1[$. Comme $P_n(k) = P_n(k + 1) = 0$, d'après le théorème de ROLLE, on dispose de $x_{n,k}$ dans $]k; k + 1[$ tel que $P'_n(x_{n,k}) = 0$.

On obtient de la sorte n racines, à savoir $(x_{n,k})_{0 \leq k \leq n-1}$. Comme P'_n est un polynôme de degré n , ces racines sont simples et forment exactement l'ensemble de ses racines, i.e. pour $0 \leq k \leq n - 1$, P'_n admet exactement une racine dans chacun des intervalles $]k; k + 1[$.

2) Soit n dans \mathbf{N}^* . Comme P_n est unitaire et comme son coefficient de degré n est $-n(n + 1)/2$, P'_n admet $n + 1$ et $-n^2(n + 1)/2$ comme coefficients de degrés n et $n - 1$ respectifs. Il

résulte des relations de VIÈTE (relations coefficients-racines) qu'on a $\sum_{k=0}^{n-1} x_{n,k} = \frac{n^2}{2}$. et il

vient directement $\sum_{k=0}^{n-1} \alpha_{n,k} = \sum_{k=0}^{n-1} x_{n,k} - \sum_{k=0}^{n-1} k = \frac{n^2}{2} - \frac{n(n-1)}{2}$, i.e. $\sum_{k=0}^{n-1} \alpha_{n,k} = \frac{n}{2}$.

3) Soit n dans \mathbf{N}^* . On a $P_n(n - X) = (-1)^{n+1}P_n$ et donc $P'_n(n - X) = (-1)^n P'_n$. En particulier les racines de P'_n sont symétriques par rapport à $n/2$ et donc, pour $0 \leq k \leq n - 1$,

$$x_{n,n-k-1} = n - x_{n,k}.$$

4) Il résulte directement de ce qui précède qu'on a $\alpha_{n,k} + \alpha_{n,n-k-1} = 1$.

5) Comme P_n et P'_n sont simplement scindés, leurs signes sont alternés dans les intervalles entre deux racines consécutives. Comme leurs coefficients dominants sont positifs, il en résulte que P'_n est strictement positif sur les intervalles $]x_{n-1}; +\infty[$, $]x_{n-3}; x_{n-2}[$ etc. et strictement négatif sur les intervalles $]x_{n-2}; x_{n-1}[$, $]x_{n-4}; x_{n-3}[$ etc. Comme par ailleurs P_n s'annule en les entiers compris entre 0 et n , il vient : si n est pair, le tableau est le suivant

| | | | | | | | | | | | | |
|--------|-----------|----|---|---|---|-----|------|---|--------|---|--------|---|
| x | $-\infty$ | 0 | $x_{n,0}$ | 1 | $x_{n,1}$ | ... | $2k$ | $x_{n,2k}$ | $2k+1$ | $x_{n,2k+1}$ | $2k+2$ | ... |
| P'_n | | + | 0 | - | 0 | ... | + | 0 | - | 0 | + | ... |
| P_n | $-\infty$ | -0 | $\begin{array}{c} \leftarrow \bullet \rightarrow \\ \leftarrow \bullet \rightarrow \end{array}$ | 0 | $\begin{array}{c} \leftarrow \bullet \rightarrow \\ \leftarrow \bullet \rightarrow \end{array}$ | ... | -0 | $\begin{array}{c} \leftarrow \bullet \rightarrow \\ \leftarrow \bullet \rightarrow \end{array}$ | 0 | $\begin{array}{c} \leftarrow \bullet \rightarrow \\ \leftarrow \bullet \rightarrow \end{array}$ | 0 | $\begin{array}{c} \leftarrow \bullet \rightarrow \\ \leftarrow \bullet \rightarrow \end{array}$ |

et si n est impair, le tableau est alors le suivant

| | | | | | | | | | | | | |
|--------|-----------|----|---|---|---|-----|------|---|--------|---|--------|---|
| x | $-\infty$ | 0 | $x_{n,0}$ | 1 | $x_{n,1}$ | ... | $2k$ | $x_{n,2k}$ | $2k+1$ | $x_{n,2k+1}$ | $2k+2$ | ... |
| P'_n | | - | 0 | + | 0 | ... | - | 0 | + | 0 | - | ... |
| P_n | $+\infty$ | -0 | $\begin{array}{c} \leftarrow \bullet \rightarrow \\ \leftarrow \bullet \rightarrow \end{array}$ | 0 | $\begin{array}{c} \leftarrow \bullet \rightarrow \\ \leftarrow \bullet \rightarrow \end{array}$ | ... | -0 | $\begin{array}{c} \leftarrow \bullet \rightarrow \\ \leftarrow \bullet \rightarrow \end{array}$ | 0 | $\begin{array}{c} \leftarrow \bullet \rightarrow \\ \leftarrow \bullet \rightarrow \end{array}$ | 0 | $\begin{array}{c} \leftarrow \bullet \rightarrow \\ \leftarrow \bullet \rightarrow \end{array}$ |

6) Puisque P_n est du signe de $(-1)^{n-k}$ sur $]k; k + 1[$, pour $0 \leq k \leq n - 1$,

$$\text{le signe de } (-1)^{n-k} P_n(x_{n,k}) \text{ est strictement positif.}$$

- 7) Soit k entier compris entre 0 et $n - 2$. En dérivant la relation $P_n = (X - n)P_{n-1}$, il vient $P'_n = P_{n-1} + (X - n)P'_{n-1}$ et, en spécialisant cette relation en $x_{n-1,k}$, il s'ensuit $P'_n(x_{n-1,k}) = P_{n-1}(x_{n-1,k})$. Donc les signes de $(-1)^{n-k}P'_n(x_{n-1,k})$ et de $(-1)^{n-1-k}P_{n-1}(x_{n-1,k})$ sont opposés, et par conséquent, d'après ce qui précède, $(-1)^{n-k}P'_n(x_{n-1,k}) < 0$.
- 8) Soit k entier compris entre 0 et $n - 2$. Comme $x_{n-1,k}$ est dans l'intervalle $]k; k + 1[$ et comme P_n est de signe constant sur cet intervalle, $P_n(x_{n-1,k})$ est du signe de $P_n(x_{n,k})$, i.e. de celui de $(-1)^{n-k}$ et donc P_n et P'_n sont de signes opposés en $x_{n-1,k}$ (sans être nuls). Il résulte du tableau de variation qu'on a $x_{n-1,k} > x_{n,k}$.
- 9) Soit k entier compris entre 1 et $n - 1$. En dérivant la relation $P_n = XP_{n-1}(X - 1)$, il vient $P'_n = P_{n-1}(X - 1) + XP'_{n-1}(X - 1)$ et, en spécialisant cette relation en $1 + x_{n-1,k-1}$, il s'ensuit $P'_n(1 + x_{n-1,k-1}) = P_{n-1}(1 + x_{n-1,k-1})$. D'après la question 6), il en résulte $(-1)^{n-k}P'_n(1 + x_{n-1,k-1}) > 0$.
- 10) Soit k entier compris entre 1 et $n - 1$. Comme $x_{n-1,k-1}$ est dans l'intervalle $]k - 1; k[$, $1 + x_{n-1,k-1} \in]k; k + 1[$. D'après ce qui précède P_n et P'_n sont de même signe en $1 + x_{n-1,k-1}$ (sans être nuls) et donc $1 + x_{n-1,k-1} < x_{n,k}$.
- 11) D'après les questions 8) et 10), on a $\alpha_{n-1,k-1} < \alpha_{n,k}$ si $1 \leq k \leq n - 1$ et $\alpha_{n,k} < \alpha_{n-1,k}$ si $0 \leq k \leq n - 2$. Il vient donc

$$\alpha_{n,0} < \alpha_{n-1,0} < \alpha_{n,1} < \cdots < \alpha_{n,n-2} < \alpha_{n-1,n-2} < \alpha_{n-1,n-1}$$

et donc $(\alpha_{n,k})_{0 \leq k \leq n-1}$ est strictement croissante.

PARTIE II - Un développement asymptotique

- 12) Soit x dans \mathbf{R} . La fonction h_x est continue sur \mathbf{R}_+^* et y est donc localement intégrable. Au voisinage de l'infini, on a $h_x(t) = o(t^{-2})$ et au voisinage de 0 à droite, on a $h_x(t) \sim t^{x-1}$ et donc, d'après le critère de RIEMANN, h_x est intégrable au voisinage de l'infini et de 0 à droite si et seulement si $x > 0$, i.e. $\mathcal{E} = \mathbf{R}_+^*$.
- 13) Pour x dans \mathbf{R}_+^* , h_x est une fonction continue strictement positive sur \mathbf{R}_+^* et donc son intégrale est strictement positive, i.e. Γ est strictement positive sur \mathcal{E} .
- 14) Soit t dans \mathbf{R}_+^* . Alors $x \mapsto h_x(t)$ est de classe C^∞ sur \mathbf{R}_+^* et sa dérivée d'ordre k est donnée par $x \mapsto (\ln(t))^k h_x(t)$. Toutes ces fonctions sont donc continues en t . Soit maintenant $[a; b]$ un segment inclus dans \mathbf{R}_+^* . Par monotonie des fonctions puissances, on a, pour k dans \mathbf{N} et t dans \mathbf{R}_+^* ,

$$\left| (\ln(t))^k h_x(t) \right| \leq |\ln(t)|^k e^{-t} \max(t^{a-1}, t^{b-1}) \leq |\ln(t)|^k e^{-t} (t^{a-1} + t^{b-1}).$$

Or, pour c dans \mathbf{R}_+^* , $|\ln|^k h_c$ est continue sur \mathbf{R}_+^* , est dans $o(t^{-2})$ au voisinage de l'infini et est équivalente à $|\ln(t)|^k t^{c-1}$ au voisinage de 0 à droite et y est donc dans $o(t^{-1+c/2})$. D'après le critère de RIEMANN $|\ln|^k h_c$ est intégrable sur \mathbf{R}_+^* et donc $|\ln|^k (h_a + h_b)$ aussi.

Le théorème de LEIBNIZ permet donc de conclure que Γ est de classe C^∞ sur $[a; b]$. C'est donc vrai sur \mathbf{R}_+^* et en particulier Γ est deux fois dérivable sur \mathcal{E} .

15) Soit x dans \mathbf{R}_+^* . On a $h'_{x+1} = xh_x - h_{x+1}$. Comme $x + 1 - 1 > 0$, on a $\lim_{0^+} h_{x+1} = \lim_{+\infty} h_{x+1} = 0$ et le théorème de LEIBNIZ-NEWTON (théorème fondamental du calcul différentiel et intégral) donne par intégration sur $[a; b]$, avec $[a; b]$ un segment inclus dans \mathbf{R}_+^* , puis par passage à la limite pour a tendant vers 0 à droite et b tendant vers $+\infty$, $0 = \Gamma(x + 1) - x\Gamma(x)$, i.e. $\boxed{\Gamma(x + 1) = x\Gamma(x)}$.

16) Puisque Γ est de classe C^∞ sur \mathbf{R}_+^* et ne s'y annule pas, Ψ est de classe C^∞ sur \mathbf{R}_+^* et sa dérivée est $(\Gamma'' - (\Gamma')^2)/\Gamma^2$. De plus, d'après le théorème de LEIBNIZ, pour x dans \mathbf{R}_+^* , on a

$$\Gamma(x) = \int_0^{+\infty} h_x(t) dt, \quad \Gamma'(x) = \int_0^{+\infty} \ln(t)h_x(t) dt \quad \text{et} \quad \Gamma''(x) = \int_0^{+\infty} \ln(t)^2 h_x(t) dt.$$

Or h_x est positive, donc on peut écrire $\ln .h_x = (\ln .h_x^{1/2})h_x^{1/2}$. L'inégalité de CAUCHY-SCHWARZ donne, par intégration

$$\Gamma'(x)^2 \leq \Gamma(x)\Gamma''(x).$$

De plus les intégrandes étant continus et les fonctions $\ln .h_x^{1/2}$ et $h_x^{1/2}$ n'étant pas proportionnelles, l'inégalité de CAUCHY-SCHWARZ est en fait stricte. Il en résulte que Ψ' est strictement positive sur \mathbf{R}_+^* et donc $\boxed{\Psi \text{ est strictement croissante.}}$

17) D'après 15), on a, pour x dans \mathbf{R}_+^* , $\ln(\Gamma(x + 1)) = \ln(x) + \ln(\Gamma(x))$, puisque Γ est strictement positive. Il en résulte par dérivation (les fonctions considérées étant de classe C^∞ sur \mathbf{R}_+^*)

$$\boxed{\Psi(x + 1) = \Psi(x) + \frac{1}{x}}.$$

18) Soit n dans \mathbf{N}^* . On a, d'après 17),

$$\varphi(n + 1) - \varphi(n) = \Psi(n + 1) - \Psi(n) - \ln(n + 1) + \ln(n) = \frac{1}{n} - \ln\left(1 + \frac{1}{n}\right) = O\left(\frac{1}{n^2}\right)$$

et donc, par comparaison à une série de RIEMANN convergente, la série $\sum_{n \geq 1} (\varphi(n + 1) - \varphi(n))$ est absolument convergente. En particulier $\boxed{\sum_{n \geq 1} (\varphi(n + 1) - \varphi(n)) \text{ converge.}}$

19) La suite des sommes partielles de $\sum_{n \geq 1} (\varphi(n + 1) - \varphi(n))$ est la suite $(\varphi(n + 1) - \varphi(1))_{n \in \mathbf{N}}$. Par linéarité de la limite, on en déduit que $\boxed{\text{la suite } (\varphi(n))_{n \geq 1} \text{ converge.}}$

20) Soit x un réel et $n = [x]$. Par croissance de Ψ , on a $\Psi(n) - \ln(x) \leq \varphi(x) \leq \Psi(n + 1) - \ln(x)$ et donc $\varphi(n) + \ln(n/x) \leq \varphi(x) \leq \varphi(n + 1) + \ln((n + 1)/x)$. Soit $C = \lim_n \varphi(n)$. Les deux termes encadrant $\varphi(x)$ sont de la forme $C + o(1)$ puisque n tend vers l'infini avec x et n/x tout comme $(n + 1)/x$ tendent vers 1 quand x tend vers l'infini. D'après le théorème d'encadrement des limites $\boxed{\lim_{+\infty} \varphi = C}$.

21) Si on a $C \neq 0$, comme la fonction constante égale à C est de signe constant, est localement intégrable sur $[1; +\infty[$ mais n'y est pas intégrable, et comme $\varphi \sim C$ au voisinage de $+\infty$, par sommation des relations d'équivalence dans le cas divergent, il vient $\int_1^x \varphi(t) dt \sim \int_1^x C dt =$

$$C(x - 1) \sim Cx \text{ et donc, au voisinage de l'infini, } \boxed{\int_1^x \varphi(t) dt \sim Cx}.$$

22) Soit n dans \mathbf{N}^* . On a, puisque $\Gamma(1) = \int_0^{+\infty} e^{-t} dt = 1$,

$$\int_1^n \varphi(t) dt = [\ln(\Gamma(t)) - t(\ln(t) - 1)]_1^n = \ln(\Gamma(n)) - n \ln(n) + n - 1.$$

De 15), on déduit par une récurrence immédiate, $\Gamma(n) = (n-1)!$ et donc $\ln(\Gamma(n)) = \ln(n!) - \ln(n)$. Il vient

$$\int_1^n \varphi(t) dt = \ln(n!) - (n+1) \ln(n) + n - 1 = \ln\left(\frac{n! e^n}{n^{n+1}}\right) - 1.$$

On fait maintenant varier n . D'après la formule de STIRLING, on a

$$\frac{n! e^n}{n^{n+1}} = \frac{\sqrt{2\pi}}{\sqrt{n}}(1 + o(1))$$

et donc,

$$\ln\left(\frac{n! e^n}{n^{n+1}}\right) = -\frac{1}{2} \ln(n) + \frac{1}{2} \ln(2\pi) + o(1) = -\frac{1}{2} \ln(n) + O(1).$$

En particulier $\frac{1}{n} \int_1^n \varphi(t) dt$ admet 0 comme limite. Il résulte de 21) qu'on ne saurait donc avoir $C \neq 0$ et il vient $\boxed{C = 0}$.

23) Soit x dans \mathbf{R}_+^* . Une récurrence immédiate sur m dans \mathbf{N} donne, à partir de 17), pour m dans \mathbf{N} ,

$$\Psi(x + m + 1) = \Psi(x) + \sum_{j=0}^m \frac{1}{x + j}$$

et donc

$$\Psi(x) + \sum_{j=0}^m \frac{1}{x + j} - \ln(m) = \Psi(x + m + 1) - \ln(m) = \varphi(x + m + 1) + \ln\left(\frac{x + m + 1}{m}\right)$$

et donc, puisque d'après 22) le membre de droite a une limite quand m vers l'infini, à savoir

0, il en va de même pour le membre de gauche, i.e. $\boxed{\lim_{m \rightarrow +\infty} \left[\Psi(x) + \sum_{j=0}^m \frac{1}{x + j} - \ln(m) \right] = 0}$.

PARTIE III - Comportement asymptotique des $\alpha_{n,k}$

24) D'après la formule de dérivation d'un produit, on a

$$P'_n = \sum_{k=0}^n X(X-1) \cdots (X-k+1)(X-k-1) \cdots (X-n)$$

et donc, en tant que fraction rationnelle, $\frac{P'_n}{P_n} = \sum_{j=0}^n \frac{1}{X-j}$. Soit k dans $\llbracket 0; n-1 \rrbracket$. Alors $x_{n,k}$ est racine de P'_n mais pas de P_n et on peut donc spécialiser l'identité précédente en $x_{n,k}$. Il

vient $0 = \sum_{j=0}^n \frac{1}{\alpha_{n,k} + k - j} = \sum_{j=0}^k \frac{1}{\alpha_{n,k} + k - j} + \sum_{j=k+1}^n \frac{1}{\alpha_{n,k} + k - j}$ et donc, par réindexation,

$$0 = \sum_{j=0}^k \frac{1}{\alpha_{n,k} + j} + \sum_{j=0}^{n-k-1} \frac{1}{\alpha_{n,k} - j - 1} \text{ ou encore } \boxed{\sum_{j=0}^k \frac{1}{\alpha_{n,k} + j} - \sum_{j=0}^{n-k-1} \frac{1}{(1 - \alpha_{n,k}) + j} = 0.}$$

25) D'après 23), pour x dans $]0; 1[$ et m dans \mathbf{N} , on a

$$\Psi(x) + \sum_{j=0}^m \frac{1}{x + j} - \ln(m) = \varphi(x + m + 1) + \ln\left(\frac{x + m + 1}{m}\right)$$

et donc le membre de gauche est somme d'un élément de $\varphi([m; +\infty[)$ et d'un élément de $]0; \ln(1 + 2/m)]$ et il en résulte que la limite obtenue en 23) est uniforme sur $]0; 1[$.

Puisque u_n et $1 - u_n$ sont à valeurs dans $]0; 1[$, par convergence uniforme

$$\Psi(u_n) + \sum_{j=0}^{[nt]} \frac{1}{u_n + j} - \ln([nt]) - \left(\Psi(1 - u_n) + \sum_{j=0}^{n-[nt]-1} \frac{1}{1 - u_n + j} - \ln(n - [nt] - 1) \right)$$

tend vers 0 puisque $[nt]$ tend vers l'infini. Or, d'après la question précédente, cette expression est en fait égale à $\Psi(u_n) - \Psi(1 - u_n) + \ln\left(\frac{1 + [nt]/n - 1/n}{[nt]/n}\right)$. De plus $[nt]/n$ tend alors vers

t et donc, par continuité du logarithme, $\boxed{\lim_{n \rightarrow +\infty} \left[\Psi(u_n) - \Psi(1 - u_n) + \ln\left(\frac{1 - t}{t}\right) \right] = 0.}$

26) D'après la formule (A), faisant apparaître des fonctions de classe C^∞ sur $]0; 1[$ et à valeurs positives, on a, par dérivation logarithmique, pour tout x dans $]0; 1[$, $\Psi(x) - \Psi(1 - x) = -\pi \cot(\pi x)$. On déduit de la question précédente que $\pi \cot(\pi u_n)$ admet $\ln((1 - t)/t)$ comme limite. Par continuité de la fonction Arccotangente,

$$\boxed{(u_n)_{n \in \mathbf{N}^*} \text{ converge et sa limite } F(t) \text{ est donnée par } F(t) = \frac{1}{\pi} \operatorname{Arccot} \left(\frac{1}{\pi} \ln \left(\frac{1 - t}{t} \right) \right).}$$